

LES DÉFIS DE LA PANDÉMIE

Génération covid

Les étudiants et la pandémie

Le confinement a eu un fort impact sur la vie des étudiants universitaires. En mars 2020, le gouvernement a imposé la fermeture des écoles et des universités, entraînant la mise en place des études en distanciel. Beaucoup d'étudiants se sont donc retrouvés dans leur chambre universitaire ou leur chambre de bonne¹ sans autre compagnie que celle de leur ordinateur. Au même moment, les mesures de distanciation sociale, la fermeture des bibliothèques et des restaurants à l'intérieur des cités universitaires ont fortement limité la socialisation.

À la demande du Ministère de l'Éducation, l'OVE (Observatoire national de la Vie Étudiante) a mené une étude qui a souligné certaines inégalités problématiques. Comment suivre des cours en distanciel si l'on ne possède pas d'ordinateur, si l'on n'a pas une connexion convenable ?



Autre problème, beaucoup de jeunes qui avaient auparavant une certaine indépendance financière grâce à un ou plusieurs « petits boulots » dans les bars et les restaurants ont été fortement pénalisés par leur fermeture ; ne pouvant travailler, ils ont vu leurs ressources financières fortement mises à mal. Il ressort d'ailleurs de l'étude qu'en 2020 les étudiants qui ont pu rejoindre leur famille sont ceux qui ont le mieux géré leurs études à distance.

La fermeture des frontières est une autre mesure qui a affecté de nombreux étudiants : en premier lieu les bénéficiaires d'un échange dans une université française. Bloqués et en distanciel, ils ont vécu une expérience bien lointaine de celle qu'ils avaient imaginée. Mais le blocage des frontières a aussi

perturbé les projets de mobilité des étudiants français, même si certaines universités ont réussi à décaler les départs à l'étranger d'un semestre.

Un autre problème de taille : les stages en entreprise. La plupart ont été différés, les DRH² en charge de la sélection ayant fait le choix de ne pas recevoir de stagiaires en raison des difficultés d'organisation dues aux mesures sanitaires.

Sursaut vital

Beaucoup d'universités ont réagi localement pour lutter contre le confinement. À Poitiers par exemple, les initiatives se sont multipliées. L'Association Fédérative des étudiants a créé « Discord », une application de messagerie instantanée pour diffuser des informations relatives à la vie universitaire mais aussi à la culture (livres, films, séries) et au Gaming (principalement les jeux en ligne).

Des initiatives de soutien scolaire se sont ensuite mises en place, par exemple toujours sur Poitiers, la plateforme « Entr'aide », créée bénévolement par des étudiants en licence de mathématiques et destinée aux lycéens et aux collégiens. Aujourd'hui, la plateforme fournit une aide scolaire gratuite dans de nombreuses matières ainsi que des conseils sur l'orientation post-Bac.

« #Étudiantsfantômes » a été créé par des étudiants de sciences politiques de Montpellier en janvier 2021. Il s'agit d'un mouvement collectif apparu sur les réseaux sociaux afin de donner une visibilité à leurs difficultés. Il a recueilli des dizaines de milliers de messages sur *Twitter* et plus de 2 700 abonnés se sont inscrits sur *Instagram* en une seule journée. Le mouvement s'est ensuite étendu dans toute la France.

► Outre à trouver sur les réseaux sociaux un espace de parole et d'entraide, les étudiants ont trouvé un moyen efficace de contestation : ils ont ouvertement reproché au gouvernement de les avoir oubliés et ont sollicité la réouverture des universités. Beaucoup d'entre eux se sont inquiétés des risques de décrochage scolaire et ont mis en doute la nécessité des cours à distance alléguant qu'il y avait plus de chances d'être contaminé dans un supermarché ou dans la salle d'attente d'un médecin qu'en faculté... Moins de trois semaines après l'apparition d' #Étudiantsfantômes, Emmanuel Macron faisait des propositions concrètes :



- une autorisation pour des cours en présentiel une fois par semaine à condition que la situation sanitaire s'y prête et pourvu que ne soit pas dépassé un taux de remplissage des amphithéâtres de 20 %
- deux repas quotidiens « à emporter » au prix d'un euro dans les restaurants universitaires
- l'introduction du « chèque psy » : des chèques pour permettre aux étudiants en situation de mal-être relié au Covid de pouvoir consulter un psychologue ou un psychiatre et de suivre des soins.

L'appel des étudiants sur les réseaux sociaux a ému plusieurs patrons de restaurants qui, au même moment, ont proposé tous les midis des repas gratuits ou à 1 € à leur intention. Les fournisseurs ont adhéré à l'initiative et accepté de livrer la marchandise gratuitement, les adresses des restaurants ont ensuite été relayés sur *Facebook*. Succès absolu ! Les étudiants ont apprécié le fait de pouvoir emporter un repas chaud et de bien meilleure qualité que ceux proposés par leur resto-U³.

Pour aider les étudiants, un autre protagoniste s'est imposé : le « Secours populaire⁴ ». Utilisant ses nombreuses structures, il a organisé à leur intention des distributions alimentaires, de produits d'hygiène, de titres de transport. Il a également mis en place des permanences d'écoute au sein des résidences universitaires ainsi qu'un système d'aide financière afin de permettre l'acquisition du matériel technologique nécessaire pour suivre les cours à distance (ordinateurs, forfaits Internet, clés 4G).

Désormais, ce à quoi les étudiants aspirent, c'est le retour à une vie normale. Lorsque les universités reprendront à 100 % en présentiel, plus personne n'aura envie de sécher les cours !

¹ Les chambres de bonne sont de petites pièces situées sous les toits des appartements bourgeois, à l'origine réservées aux domestiques. De nos jours elles sont louées aux étudiants universitaires.

² Abréviation de Directeurs des Ressources Humaines

³ Abréviation de restaurant universitaire.

⁴ Depuis 1945, cette association sans but lucratif a pour mission de promouvoir la solidarité et ses valeurs. Elle est reconnue d'utilité publique.

1 Choisissez vrai (V) ou faux (F) pour chaque affirmation.

- 1 Les étudiants universitaires confinés ont eu plus de problèmes que les étudiants qui étaient chez leurs parents. V F
- 2 Les étudiants n'ont pas pu socialiser à cause de la fermeture des lieux où ils avaient l'habitude de se rencontrer. V F
- 3 Les étudiants n'ont pas pu continuer à travailler dans les emplois qu'ils occupaient avant le confinement. V F
- 4 Les études en distanciel ont posé plus de problèmes aux étudiants qui habitaient chez leurs parents pendant le confinement. V F
- 5 Les étudiants ont heureusement pu bénéficier d'une bonne couverture de réseau Internet. V F
- 6 Beaucoup d'étudiants ont dû retarder leur échange universitaire à l'étranger. V F
- 7 La pandémie n'a pas empêché l'insertion des stagiaires dans les entreprises. V F
- 8 « Discord » est une application destinée aux étudiants universitaires qui ont des difficultés dans leurs études. V F
- 9 « Entr'aide » est une plateforme web qui aide les collégiens à choisir leur orientation scolaire. V F
- 10 L'Association fédérative des étudiants, basée à Montpellier, a été active dans la lutte contre le confinement. V F
- 11 « #Étudiantsfantômes » a permis aux étudiants de s'exprimer ouvertement. V F
- 12 Le mouvement collectif « #Étudiantsfantômes » a donné de la visibilité aux étudiants universitaires. V F
- 13 Suite aux sollicitations du mouvement « #Étudiantsfantômes », le président de la République a autorisé les cours en présentiel sous certaines conditions. V F
- 14 Le « Secours populaire » a contacté des restaurants pour offrir des repas gratuits aux étudiants. V F
- 15 Les étudiants ont pu trouver sur Internet les adresses de restaurants fournissant des repas gratuits ou à 1 €. V F